

Montauban le 21 Février 1883

Monsieur, honoré, cher Confrère,

En vous confirmant ma lettre
du 27 Décembre dernier, j'ai l'honneur
de vous informer que je viens de
mettre à la poste à votre adresse un
rouleau, manuscrit littéraire recommandé,
contenant la copie au net des huit
premiers chapitres de la traduction
française (p. 1 à 72 inclus.) que, par
votre lettre du 12 Décembre dernier,
vous avez bien voulu m'autoriser
à faire de votre beau roman
Doña Perfecta

Vous n'avez pas besoin de me
retourner cette première partie de

Monsieur B. Perez-Galdós.
à Madrid

mon travail: j'irai reprendre
moi-même le manuscrit lors de
mon rapide passage à Madrid
le 8 ou le 9 Mars prochain. Je
ne crois pas avoir besoin d'ajouter
que je me félicite de cette circons-
tance qui me fournira l'honneur
et le plaisir de faire personnellement
la connaissance de l'homme de cœur
et de talent dont j'aime et admire
les écrits. Je vous demande seule-
ment la permission de me présenter
chez vous sans aucune cérémonie, en
tenue de voyage, comme un pauvre
être errant que je suis qui n'a
même pas toujours le temps de
se débarrasser de la poussière de
la route. Comme je partirai

d'ici le 1^{er} Mars au soir et que je
serai le 3 ou le 4 à Barcelone, vous
me ferez plaisir de me dire, de
suite à Montauban, ou vers le 1^{er} ou
le 2, Poste restante dans la capitale
de la Catalogne, à quelles heures
je pourrais, le 8 ou le 9, me
présenter chez vous sans vous
déranger.

Pressé par l'heure du
courrier, je remets à une autre
occasion le plaisir de causer
plus longuement avec vous,
et en attendant votre réponse,
je reste, Monsieur, votre confrère.

Votre admirateur bien dévoué

Julien Eugène